

Extrait. L'accès à la totalité de l'article est protégé – Abonnez-vous à partir de 1 €

## La manière d'être Jean Echenoz

L'écrivain a animé, mardi 21 février, à la Bibliothèque nationale de France, une masterclass dans le cadre du cycle « En lisant, en écrivant ».

LE MONDE DES LIVRES | 23.02.2017 à 09h40 • Mis à jour le 23.02.2017 à 10h28 | Par Florence Bouchy (Collaboratrice du « Monde des livres »)



Il s'en excuse à plusieurs reprises : « *C'est banal* », « *J'ai l'impression de radoter* », « *Je répète toujours les mêmes trucs* »... Jean Echenoz, 69 ans, n'a pas la prétention de révolutionner la théorie littéraire à chaque fois qu'il commente son travail d'écrivain. Il n'aime d'ailleurs pas théoriser, de manière générale.

Et puisqu'il publie aux éditions de Minuit depuis trente-sept ans, qu'il a obtenu le prix Médicis pour son deuxième roman (*Cherokee*, 1983) et le prix Goncourt pour *Je m'en vais* (1999), que la parution de ses livres est largement couverte par la presse et que les travaux universitaires sur son œuvre sont nombreux, il a eu, déjà, de multiples occasions de satisfaire la curiosité de ses lecteurs.

Ce n'est pas en quête de scoop que le public s'est pressé, mardi 21 février au soir, à la Bibliothèque nationale de France, dans l'auditorium vite rempli et, pour les moins chanceux, dans la salle adjacente où était retransmise la rencontre.

Organisé de janvier à juin par France Culture, la BNF et le Centre national du livre, le cycle de masterclasses intitulé « En lisant, en écrivant », dont Jean Echenoz, après Yasmina Reza, était le deuxième invité, est une occasion précieuse d'entrer dans l'atelier des écrivains.

L'écrivain n'a aucune leçon à donner

Et de deviner, à travers la voix légèrement éraillée de l'auteur d'*Envoyée spéciale* (2016), derrière sa posture un peu en retrait sur la scène et dans les traits d'humour qu'il glisse sans jamais les souligner, un rapport à la littérature : écrire, pour Jean Echenoz, ce n'est pas une activité, mais une manière d'être. « *Je n'ose pas imaginer ce que je serais devenu si je n'avais pas été écrivain* », confie-t-il.

Dans son cas, le terme de « masterclass » peut d'ailleurs induire en erreur : l'écrivain n'a aucune leçon à donner, aucune recette d'écriture à transmettre, aucune certitude à asséner. Loin d'être une simple pirouette, la réponse qu'il apporte au spectateur lui demandant fébrilement, en fin de rencontre, quel conseil il donnerait à un apprenti écrivain, lui ressemble parfaitement : « *Je lui dirais de n'en écouter aucun, pas même celui-là !* »

Mais alors, un romancier, qu'est-ce que c'est ? « *C'est un pickpocket*, dit en souriant Jean Echenoz. *C'est quelqu'un qui attrape au vol une phrase dans la rue, qui accroche un parfum, qui retient deux mots dans une conversation quotidienne...*